

nueraient également le nombre des prêtres et que, par leur faute, le recrutement du clergé deviendrait de plus en plus difficile pour le plus grand dommage de la religion et de la patrie, pour la ruine de plus en plus certaine non seulement des autels mais des foyers de la cité.

Le fléau de la dépopulation est redoutable au point de vue catholique comme au point de vue familial et national, et les calamités que nous venons de dénoncer sont si émouvantes qu'elles appellent une solennelle adjuration et des résolutions magnanimes. Écoutons donc ici l'imposant témoignage d'un laïque, inspecteur général des forêts en retraite, arrivé au sommet de l'âge, lequel nous écrivait récemment : " Le patriarche plus qu'octogénaire qui trace ces lignes veut vous dire : " Avec l'autorité qui vous appartient, prenez la résolution et ne vous laissez jamais de rappeler à tous que la parole génératrice du salut de l'avenir prochain sera celle-là, et celle-là seulement, qui convaincra nos continuateurs d'évoquer à la vie, sur la rive gauche du Rhin, une population à mentalité catholique aussi nombreuse que celle constituée par le barbare luthérien sur la rive droite du fleuve, limite antique et naturelle du peuple élu de Dieu pour l'accomplissement de ses gestes sur la terre. Français, ayez des fils qui soient nombreux, si vous voulez sauvegarder notre France, et, par elle, tout ce qui vaut d'être vécu au cours de notre épreuve terrestre. "

Nous n'avons pas l'honneur de connaître notre noble correspondant, M. le comte E. Petiton. Mais les belles paroles qu'il nous adresse méritent d'être enregistrées et religieusement méditées.

Mgr GIBIER.

#### PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	7 août.	— Saint-Joseph-du-Lac.
Jeudi,	9 "	— Varennes.
Samedi,	11 "	— Eglise des Pères Franciscains.